

Richard Sylar

180 jours au Maroc



Préface

Pourquoi les 180 jours du titre ?

En temps que simple touriste nous avons droit à un séjour de 90 jours au Maroc sans formalités. Deux semaines avant la fin, il est possible de faire une demande de prolongation de 90 jours supplémentaires qui est pratiquement toujours acceptée. Elle doit être présentée avec le passeport à la sortie du Pays pour éviter de payer une amende ou avoir des problèmes. Après 183 jours c'est une carte de résident qu'il faut se faire établir.

Le trajet

Ce matin d'octobre avec une météo annoncée sans pluie et du soleil dans la vallée du Rhône, nous voilà partis ma femme et moi pour un périple de 3000 km. La voiture plus que bien chargée, nous quittons nos Vosges natal où la végétation commence à nous faire découvrir des palettes de couleurs flamboyantes, annonçant la venue des grands froids de l'hiver. Au fil des kilomètres à l'approche du midi, le thermomètre de la voiture n'arrête pas de grimper, la chaleur du soleil s'intensifie. En fin d'après-midi, première halte chez une de mes cousines à Agde où nous allons passés la nuit avant de reprendre la route en direction de l'Espagne afin d'embarquer sur un ferry qui va nous transporter à Tanger. Avec une circulation digne de ces grandes villes, nous arrivons enfin au port de commerce de Barcelone. Après être canalisé par un service d'ordres nous pénétrons dans les entrailles du bateau de la compagnie Grandi Navi Veloci, renseignements pris, plus de 700 voitures sur

plusieurs niveaux sont du voyage. Nous quittons la voiture pour le 7^e étage un groupe de l'équipage nous accueillent pour nous donner le passe d'ouverture de notre cabine extérieure de 2 personnes. A l'heure prévue, les deux puissants moteurs se mettent en marche et nous quittons le quai en longeant 4 magnifiques paquebots de croisières. Certain ressemble plutôt à des immeubles modernes. Nous sommes en pleine méditerranée, sur une mer d'huile. Il faut savoir que notre bateau navigue à 35 km/h car de notre cabine nous ne percevons aucune vibration et la stabilité est remarquable. Une annonce par haut-parleur nous invite à nous rendre aux bureaux de la douane et de la police marocaines qui est à bord pour tamponner les passeports. Une visite des étages 6, 7, et 8 s'impose, salle de cinéma, salle de télévision, boutique duty free, un restaurant de classe, un self service, et même une salle de casino, 2 bars, le tout dans un décor de bois, de marbre et de chrome avec au sol une magnifique moquette.

A l'heure du dîner, nous prenons la direction du self avec un affichage multi langues, nous arrivons sans encombres dans une grande salle. Différentes formules nous sont proposées, un personnel aimable nous sert copieusement, l'addition semble correcte les plats goûteux. En fin de soirée après un dernier verre au bar du pont arrière une bonne nuit nous attend. De bon matin, appel pour le petit déjeuner, le café servit dans la salle du self est le bienvenu. Par la suite

promenade sur le pont, nous découvrons les côtes espagnoles surmontées de leurs magnifiques montagnes, ainsi qu'un banc de dauphins qui s'amuse à sauter dans le sillage du bateau.

Arrive le repas de midi, cette fois, nous allons au restaurant, au service : chef de rang et serveurs.

En fin de journée, nous contournons le rocher de Gibraltar pour nous diriger vers le port de Tanger Med.

A l'entrée, une vedette dépose sur notre ferry' le pilote 'qui va terminer l'accostage au quai de débarquement.

Au bout de 26 h en mer, comme prévu, nous posons le pied sur le sol marocain « changement de continent » après une multitude de contrôle d'identité à la descente du bateau des agents nous guident à travers ce port construit il y a quelques années, mais qui se trouve saturé par la fréquentation grandissante du tourisme et des industries nouvelles sollicitant le transport maritime.

Avant de faire le trajet Barcelone Tanger par le ferry, nous avons essayé la traversée de l'Espagne par l'autoroute.

Après une nuit a Lloret De Mar ville que nous connaissons bien, pas très loin de la France, un hôtel avec parking privé pour plus de sécurité, mais le matin très tôt il fallait nous faire ouvrir le restaurant pour le petit déjeuner. Ensuite rejoindre l'autoroute P7 en direction de la ville de Barcelone que nous

contournons sur une route à 2 fois 7 voies, et une circulation plus que dense pour ensuite nous diriger vers Alicante, Granada, Malaga et enfin Algésira. Nous avons traversé des zones de montagnes oh combien splendides mais avec beaucoup de tunnels, des péages sous le contrôle de radars. Sur le soir, il fallait se trouver un hôtel avant de prendre le ferry au petit matin. Cette solution de faire 1300 km à travers l'Espagne était fatigante et coûteuse avec un carburant dépassant parfois le tarif de France et la traversée de 1 h 30 représentait la moitié du tarif du ferry Barcelone-Tanger.

Le Maroc

La nuit commence à tomber, il est 19 h heures locales, 840 km d'autoroute sont devant nous.(un conseil, avant de s'aventurer au passage en douane se procurer des dirhams soit au bureau de change ou au distributeur de billets pour un euro on obtient 10.80 dh). Le premier arrêt sera une station service pour le plein du réservoir à 9 dh le litre de diesel. Un peu plus tard un repas dans un resto route et nous reprenons le flot d'une circulation pas trop dense à part le contournement de la ville de Rabat, le seul endroit de notre trajet qui n'est pas autoroute. Des travaux importants ont été réalisés ce qui facilite quand même le flux des véhicules. Arrivés sur Casablanca un peu plus de voitures et beaucoup de camions, visibles de loin, avec leurs multitudes de feux, certain ressemble à des illuminations de sapin de Noël. A l'approche de la direction de Marrakech sur le parking d'une station service un repos de quatre heures à dormir dans la voiture nous permettra ensuite de continuer. Après le

petit déjeuner nous sommes reparti, le jour vient de se lever, sur notre gauche la chaîne de l'Atlas se dessine avec ses sommets enneigés et de chaque côté de grandes étendues de cultures maraîchères avec leurs immenses fermes. Plus nous roulons, la végétation diminue, nous commençons à prendre de l'altitude, à la sortie d'un tunnel des travaux gigantesques ont permis la construction de cette partie d'autoroute qui ne date que de 4 ans et qui permet de faire la liaison Tanger-Agadir. La montagne tranchée fait apparaître différentes couleurs de l'écorce terrestre. Cette autoroute ressemble beaucoup aux nôtres avec les mêmes panneaux sauf un que l'on n'aime pas beaucoup – contrôle radar sur 30 km -. Certain de ces radars sont portables ou fixes placés derrière des panneaux indicateurs, ce qui nous réserve des surprises, (ce fut le cas à un retour de Marrakech un matin de l'année passée dans la descente de l'Atlas vers Agadir, la limitation indiquée 100 km/h un peu avant le péage la gendarmerie royale m'invite à me garer, après les formules de politesses du matin le gendarme m'informe que je roulais à 126 km/h naturellement après beaucoup d'argumentations de ma part, il me dit qu'il ne pouvait rien faire la vitesse était enregistrée, c'est avec mon permis et la carte grise accompagnés de 500 dh qu'il est parti enregistrer le PV, dans l'attente son collègue me rejoint avec un verre et me dit : c'est tout ce que je peux faire pour vous, vous offrir le thé, à ce moment une idée me

vient : Cela serait il peut être plus conviviale d'équiper nos voitures de gendarmerie en France de machine à café.

Pour revenir à notre trajet, nous commençons à amorcer la descente de l'Atlas après un passage à l'altitude de 1300 m à 16° à 8 H du matin. Arrive le dernier péage, ce qui nous fait un total de 270 dh pour la totalité du trajet.

Agadir se présente devant nous, après 10 km de contournement de la ville, je prends la direction d'Essaouira avec l'océan atlantique sur notre gauche, on surplombe le port de pêche, de marchandises et le terminal pétrolier. Sur une route 2x2 voix après 2 ronds points nous voilà dans la traversée de la ville d'Anza. D'un côté une magnifique rangée de palmiers, un lycée un collège un grand complexe sportif, de l'autre les maisons d'habitations de construction récente et une importante cimenterie désaffectée appartenant à un groupe français. La nuit lorsque l'on traverse cette ville on ne peut ignorer la mosquée et son minaret éclairé par des lumières donnant des couleurs pastels visible de loin. Après un dernier rond point, ce trouve sur la gauche en bord de mer les murs blancs de deux grandes propriétés de la famille d'un Emir suivi du palais d'un roi du Katar anciennement propriété de l'Arabie saoudite. C'est en face de ce palais avant Aourir que je prends une petite route goudronnée qui me mène au hameau de Tamaouanza (traduction après Anza), je commence à rencontrer des marocains qui

reconnaissent ma voiture. Cela fait le troisième séjour que je passe sur ce lieu d'octobre à avril. La maison d'une parente française, m'est confiée gracieusement en cette période de l'année pour que celle-ci ne reste pas fermée.

Très belle maison récente construite en 2001 avec un rez de chaussée, salle à manger de style marocain toute carrelée et entourée d'une banquette avec de jolies colonnes, une cuisine équipée d'un plan de travail en granit, un premier étage avec toilette, douche, lavabo, un petit et un grand salons, la baie vitrée fait découvrir un coin de mer puis un deuxième étage, toilette salle de bains et 2 chambres, la plus grande très lumineuse avec également une baie vitrée, et un dernier niveau qui est la terrasse en carrelage avec vue sur la mer et une partie du haut atlas puis un regard sur le jardin avec en son milieu un grand araucaria (sorte de sapin) entouré d'un citronnier, un grenadier, des rosiers, une longueur de bougainvilliers, des plantes grasses qui ornent le mur du garage et en ce moment un mandarinier ou je peux cueillir ses fruits comme ceux que l'on trouve dans nos supermarchés en France mais ceux-ci passent directement du producteur au consommateur. Une habitation très agréable à vivre avec une décoration faite avec goût. Le côté vacances est très présent avec l'aide de la femme de ménage qui vient chaque jour et tous les vendredis nous avons droit gracieusement au couscous qu'elle nous prépare chez elle, il n'a pas le temps de refroidir car elle est voisine.